

HEROS OBSCURS

C'était en 1876, dans la salle d'école d'un tout petit village du département de la Mayenne.

Le jour baissait; — et dans le grand hall vitré, vers des polissons qui y braimaient d'ordinaire, il ne restait plus que cinq hommes dont les ombres s'allongeaient démesurées, sous les dernières lueurs d'un soleil rasant.

Un capitaine d'infanterie, à cheval sur une lourde chaise de paille, et rallumant pour la centième fois son cigare gluant, en s'apprêtant à redonner le fastidieux appel et les questions plus fastidieuses encore, que sans trêve, il formulait depuis le matin.

À côté de lui, — et les coudes sur la table de bois blanc sur laquelle était ouvert un registre, — le maître d'école, encore jeune, malgré son front dégarni et sa lèvre rêveuse, remplaçant le sergent-major absent, en vertu de cette conviction, — nouvelle et pratique, quoiqu'allemande! — que ces humbles professeurs sont une merveilleuse pépinière de sous-officiers.

Enfin, en face, — et alignés contre le mur blanc, — trois paysans représentant tout le contingent d'un infime hameau voisin.

— Vous dites? —
— Si que! — répéta le gros garçon en avalant à la fois la moitié du mot et sa salive. Le magistrat se pencha et glissa une syllabe dans l'oreille du capitaine.
— Ah! domestique! — Bon! fit-il. — Savez-vous lire?
— Nenni point, m'sieur!
— Avez-vous servi?
— Nenni point!
— Jamais!
— Nenni point, donc!
— C'est bizarre! ni dans l'armée? ni dans les mobiles?... ni même dans la garde nationale? — appuya le recruteur, pendant que l'homme soulevait chaque fois ses dénégations d'un mouvement de tête.
— Alors que faisiez-vous pendant la guerre?
— J'étais dans le vieux gas!
— Quel gas, les vieux gas?
— Dame!... les vieux gas... c'est tout!
— Oh?
— Au camp de Conlie... oui-dà, m'sieur!
— Ah! très bien... etc... très arde! Allez-vous associer, — conclut l'officier qui marmonnait dans sa moustache, en clignant de l'œil au maître d'école :
— Béla, va!
Et, se reculant sur sa chaise, en toisant le notornormand :
— Et vous... vous vous appelez? articula-t-il.
C'était un grand et robuste gaillard, aux traits doux, aux yeux bleus, à la moustache en brosse.

Il se tenait droit comme à l'inspection, avec une sorte de timidité sereine qui lui couvrait tout de suite la sympathie de son interlocuteur.

— Pierre Lamy, mon capitaine, — répondit-il en faisant le salut militaire.
— Votre état?
— Garçon de charnué.
— Vous avez servi?
— Oui, mon capitaine, pendant sept ans.
— Dans quel régiment?
— L'infanterie de marine. Pendant le siège de Paris, je faisais partie du corps du général de Bellemare.
— Ah! ah! — grommela l'officier en contemplant le visage placide de l'ex-soldat — quelle instruction avez-vous?
— Oh! je sais lire, écrire, et compter... tout juste, mon capitaine!
— Vous n'étiez pas gradé?
— Non, mon capitaine.
— Tant pis! — car vous feriez, j'en suis convaincu, un bon sous-officier, termina le recruteur, pendant que Lamy se retirait humblement et à reculons.

À ce moment, le vicieux paysan s'avaya, avec une vicieuse quasi métricalité, et se campa devant la table, — tout de guingois, — mais en exhibant un petit corps nerveux et lesté, terminé par une tête de renard, à la bouche marquée et aux yeux bridés.

— Moi, mon capitaine, — fit-il avec verbe et sans attendre la question; — je suis Jean Nicolas Onfray, cultivateur, et le patron de Pierre Lamy qui voilà, là!... Je sais lire et écrire, tout autant que lui; pas plus!...

— et, relevant ses cheveux, il découvrait une longue cicatrice qui lui séparait presque le crâne en deux.

— Eh! s'écrit tonner! mon ami, quand on a la croix d'honneur, on la porte... et avec orgueil!... surtout quand on la gagne comme vous! — murmura l'officier dont la voix tremblait.

— Ça dépend... mon capitaine.

— Hein?... ça dépend?... que signifie! prétendriez-vous me prouver que vous avez une raison... honorable de ne pas arborer fièrement l'étoile des braves?...
— Oui, mon capitaine, — articula doucement, mais nettement l'ancien soldat. — Je suis domestique... je dois obéir... à tout le monde... et puis, sur ma blouse... Ah! non, voyez-vous, mon capitaine... qui insulterait ma croix d'honneur... et ça... non! tonner!... Non... jamais!... jamais!
— Très ému... et sans rien répondre, le capitaine tendit sa main à Lamy, qui la pressa presque dévotement, pendant que l'organe glapissant de Nicolas beuglait d'un air triomphant.

— Eh bien!... donc!... v'là pourquoi je ne porte pas non plus ma médaille, mon capitaine!... c'est à se tenir fin de ne point faire de la peine à ce vaillant gas-là!

— Oh! héros obscurs — marmottait dans son coin le maître d'école, en s'essayant silencieusement les yeux! — HENRI TESSIER.

— et, relevant ses cheveux, il découvrait une longue cicatrice qui lui séparait presque le crâne en deux.

— Eh! s'écrit tonner! mon ami, quand on a la croix d'honneur, on la porte... et avec orgueil!... surtout quand on la gagne comme vous! — murmura l'officier dont la voix tremblait.

— Ça dépend... mon capitaine.

— Hein?... ça dépend?... que signifie! prétendriez-vous me prouver que vous avez une raison... honorable de ne pas arborer fièrement l'étoile des braves?...
— Oui, mon capitaine, — articula doucement, mais nettement l'ancien soldat. — Je suis domestique... je dois obéir... à tout le monde... et puis, sur ma blouse... Ah! non, voyez-vous, mon capitaine... qui insulterait ma croix d'honneur... et ça... non! tonner!... Non... jamais!... jamais!
— Très ému... et sans rien répondre, le capitaine tendit sa main à Lamy, qui la pressa presque dévotement, pendant que l'organe glapissant de Nicolas beuglait d'un air triomphant.

— Eh bien!... donc!... v'là pourquoi je ne porte pas non plus ma médaille, mon capitaine!... c'est à se tenir fin de ne point faire de la peine à ce vaillant gas-là!

— Oh! héros obscurs — marmottait dans son coin le maître d'école, en s'essayant silencieusement les yeux! — HENRI TESSIER.

COMMERCES

COTONS

Les cotons commencent par M. BOUHAU-GAUMONT.

Le HAVRE, 6 mai.

LIVERPOOL, 6 mai.

NEW-YORK, 5 mai.

LE HAVRE, vendredi 6 mai.

LIVERPOOL, 6 mai.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, vendredi 6 mai.

Blés	5 mai	6 mai
Courant...	56 10	56 30
1er Juillet-Août	57 00	57 20
4 derniers...	58 00	58 20

Blés... 56 10 | 56 30 | 57 00 | 57 20 | 58 00 | 58 20

ALCOOLS

PARIS, vendredi 6 mai.

Courant...	5 mai	6 mai
50 litres	41 75	41 75
1er Juillet-Août	42 25	42 25
4 derniers...	40 75	40 75

PÉTROLES

ANVERS, vendredi 6 mai.

Disponible...	5 mai	6 mai
100 litres	15 15	15 15
1er Juillet-Août	15 15	15 15
4 derniers...	15 15	15 15

SUIFS

PARIS, 5 mai.

Disponible...	5 mai	6 mai
100 kilos	15 15	15 15
1er Juillet-Août	15 15	15 15
4 derniers...	15 15	15 15

MERCURIALES DIVERSES

PARIS-LA-VILLETTE, 5 mai.

Marchés d'Amérique	NEW-YORK, 5 mai.
Change sur Londres...	156 114
Pétrole brut disponible...	6 11
Saindoux...	7 25

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de M. LEROUX, notaire à Bourgheroulle, arrondissement de Pont-Audemer (Eure), près Elbeuf-sur-Seine.

Licitacion Roze

A VENDRE

par adjudication publique

PROPRIÉTÉ

Etude de M. MEURILLON, notaire à Comines.

Adjudication publique

A. UNE GRANDE ET BELLE PROPRIÉTÉ bâtie

CESSIONS

A CEDER excellente brasserie

VENTE PUBLIQUE

VOITURE

LIQUIDATION

de papiers peints

CHOCOLAT SAINT-JOSEPH

MAISON SPÉCIALE

pour Pompes Funèbres

COURTOT UYTENHOVE

PHOSPHATE DE FER

de LERAS, D'Es-Senferme

AGENDA DE POCHÉ

PROPRIÉTÉ Industrielle

Sise à Saint-Aubin-les-Elbeuf, à 500 mètres de la gare de Saint-Aubin-les-Elbeuf.

ADJUDICATION

ADJUDICATION

par suite de décès

ADJUDICATION

AVIS DIVERS

Dupont-Desfontaines

Chapellerie et Fourrures

LIBRAIRIE

du Journal de Roubaix

JOLI CHOIX DE LIVRES POUR 1 COMMUNION

BOULANGERIE

de la Gare

AGENDA DE POCHÉ

ACHAT & VENTE

au COMPTANT DES OBLIGATIONS

SEULE MAISON DE CHANGE NE TRAITANT PAS LES OPERATIONS DE SPECULATION

ANNONCES INDUSTRIELLES

ON DEMANDE A VENDRE Peignage et Filature

Nappeuses, construction Platt 1881, dans le même état que les peignieuses.

4 gillboxes, 2 et 4 têtes

3 filatures, 4, 6 et 8 têtes

1 bobinoir de 24 broches.

1 bobinoir à la main, de 32 broches.

1 banc à broches, système Lemoine, 507; 5 moulinets à carder de 60 têtes, système Lemoine, 507; 6 presses à paqueter se trouvant à 18, rue du Grand-Chemin, Roubaix.

Plusieurs gillboxes

50 peignieuses, construction Platt 1881, presque neuves, munies de leurs peignages de rechange.

écarterment des broches 36". Ces métiers sont neufs. 536

11 pots tournants pour cardes, en très bon état. Volant de 1 mètre de diamètre du tour 90". 537

Occasion EXCEPTIONNELLE. — 6 laineries, système Schneider, Legrand, Martinot et C^{ie}, 538; 1 tondeuse et 1 brosse, id., id., 540; 2 tondeuses et 1 brosse, système Gosselin, 541; 1 blanchisserie, id., 542; 1 machine à fouler le drap, système Louvet, 543; 1 dégorçeur, système Teller, 544; cardes de laineries, accessoires, etc., 545.

Trois métiers à retarder d'occasion, consistant en deux métiers à grosses dents et un métier rond, ancien système. 549

Tissage, teinture et Apprêt

1 turbine pour teinturerie

125 pannes à canettes, 40 c. carrés, 225 pointes

60 ensembles pour métiers à tisser, longueur 1 m. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensembles

Une machine à presser en bois, avec cressantiers.

Tables, pontons et rayons de magasin.

Chaudières et Machines à vapeur

1 régulateur de la force de 8 à 10 chevaux, se trouvant à Marquien-Barœul, chez M. Vasseur.

Une dizaine de bâches en tôle de toutes dimensions, dont l'une contient dix mètres cubes. 547

1 machine balenteur à 30 chevaux, nouvellement mise à neuf, ne pouvant être piston de rechange, prête à fonctionner. 548

ON DEMANDE A ACHETER

Une pompe à main, aspirante et foulante, pour actionner une presse hydraulique.

2 métiers continus à retarder, à curseurs, broches à engrenages. Plusieurs dressages mécaniques d'occasion. 2604

Imprimerie du Journal de Roubaix. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Certifié l'insertion

L'ANNONCE EST GRATUITE

En cas de vente ou d'achat, il est dû une commission.